

Lettre de Los Angeles

Autor(en): **Miller, Hélène F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1962)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791698>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lettre de Los Angeles

A mesure que la seconde moitié du vingtième siècle s'amenuise, le goût semble partout s'affiner et l'on sent un besoin grandissant de choses meilleures, plus élégantes, plus belles. Dans aucun domaine cela ne se remarque plus clairement et plus vite que dans l'évolution des modes féminines. Ainsi, à Los Angeles, où il n'y a pas tant d'années encore on pouvait rencontrer dans les rues d'authentiques cowboys, la vie simple est bien oubliée. Les présentations de salons de couture le prouvent une fois de plus. Voici quelques-uns des points marquants des collections de cette saison:

Dans sa seconde collection de couture — car il est déjà connu depuis longtemps comme créateur de modèles pour les studios de cinéma. — Jean Louis présente plus de cent modèles. Il insiste cette saison sur les garnitures plutôt que sur des silhouettes frappantes. La coupe est naturelle et non heurtée, avec l'accent sur des garnitures de fourrure, des passepoils de cuir. Beaucoup de costumes, d'ensembles et de manteaux, ainsi que des robes. Noté des détails de corsage, de boutons et de pattes, quelques jaquettes à ceinture, beaucoup de cols châles, des franges de jais et des garnitures de bijoux. Quelques tissus légers.

Gustave Tassell continue ses lignes nettes mais il les modèle plus près du corps; les jupes marquent de nouveau la courbe des hanches, les corsages sont modestes et couverts. Il a recours à une ligne de genre princesse dans des robes tuniques; il a fait aussi un grand nombre de blousons courts, serrés à la taille avec un ruban ou une large ceinture. Ses coloris: aubergine foncé, rouge, beaucoup de noir et de brun, gris, vert et beige. Beaucoup de brocarts et de brocatelles, recouverts de luxueuses broderies.

Maxwell Shieff: de l'opulence, de l'opulence et encore de l'opulence, c'est ce qui caractérise sa ligne distinguée, qui exerce un grand attrait sur les détaillants dans tout le pays. Ici aussi, une profusion de passepoils qui vont des hanches au bas de la robe. Beaucoup de toilettes pour le théâtre et l'opéra ont des jaquettes lourdement ornées de perles et dans toute la collection, il y a des dentelles rebrodées. Du velours ciselé est modelé sur la surface d'une robe de bal de satin blanc, ce qui donne un effet riche et frappant. Des détails compliqués, des tuyautages, des plissages et des bouillonnés, qui sont pour ainsi dire la signature de la collection Shieff.

Dans sa collection, Paul Whitney, connu pour sa ligne fraîche et jeune, apporte un grand élément de surprise et un choc plaisant. De nombreux modèles sont coupés avec sévérité mais les tissus sont si riches et somptueux qu'ils sont malgré tout très, très féminins. Des jaquettes courtes et coupées en style très tailleur sont portées par dessus des robes du soir et de cocktail en combinaisons de tissus tels que du satin champagne avec du velours d'un bleu profond, du satin blanc avec du velours moiré



L. ABRAHAM & CO. SILKS Ltd.,
ZURICH
Surah imprimé
Printed surah
Modèle Helga, Los Angeles

JAKOB SCHLÄPFER & CO.,
SAINT-GALL
Broderie - Embroidery
Modèle Sir James Inc., Los Angeles



brun, du brocard turquoise et lamé or ou du damas brillant. Les ensembles jouent un grand rôle dans cette collection, comme les ceintures larges, les manches ballons miniature et les jupes mi-amples.

Wayne Fuller: ligne asymétrique et étroite. Dans cette collection, on voit beaucoup de fourreaux, qui permettent au créateur de mettre en valeur son talent pour les lignes ajustées. Quelques jupes amples sont droites devant avec l'ampleur de marche placée en arrière. Robes trompe-l'œil qui font l'effet de costumes grâce à des empiècements simulant le dos d'une jaquette ou des effets de jaquette donnés par des coutures sur les hanches. Des capes, encore des capes, toujours plus de capes. Des tissus transparents, des lainages légers, des peignés, des crêpes de laine, des soieries lourdes et des mélanges coton/soie, dans bien des cas d'origine suisse. Coloris: verts, gris, bruns.

Michael Novarese s'affirme plus fortement que jamais. Il utilise la ligne empire, mais aussi des tailles souples et naturelles. Sa spécialité est un usage enchanteur de tissus fabuleux. Beaucoup de tuniques incurvées ou festonnées ou à plis creux des hanches à l'ourlet. Des nœuds de rubans de tous genres, utilisés avec parcimonie, ou avec profusion dans une robe de bal de brocart de soie lamé. Un manteau de théâtre en velours broché, bouillonné en style empire, porté par dessus une robe-fourreau mi-ajustée est un modèle vedette. Des touches de fourrure (comme on en trouve dans toutes les collec-

tions, pour répondre au goût croissant de la somptuosité) et des passepoils en tissu lamé, dans cette collection.

Travilla attire l'intérêt dans le milieu de la robe en mettant son accent spécial sur la taille. Les épaules sont élargies par un boutonnage en diagonale ou par des plis aux épaules ou des capes miniature. Partout, l'intérêt est porté sur le haut. Cette maison utilise beaucoup de tissus de laine transparents pour des robes et des ensembles robe-manteau, ainsi que de grands cols châles, des jaquettes coupées court, des étoles à boutonner. Et, naturellement des passepoils!

Une dernière remarque à propos de toutes les collections. La robe du soir longue est définitivement à l'ordre du jour et reparait dans presque toutes les collections. La Californie en présentera certainement, ce qui nécessitera des métrages augmentés de tissus suisses, qui emprunteront cette voie pour répandre leur charme et leur beauté sur tout le pays.

Hélène F. Miller.